

État de la population des nouvelles espèces à enjeux

❖ Petit gravelot (<i>Charadrius dubius</i>)	1
❖ Bergeronnette grise (<i>Motacilla alba</i>)	9
❖ Vanneau huppé (<i>Vanellus vanellus</i>)	17
❖ Conocéphale gracieux (<i>Ruspolia nitidula</i>)	25
❖ Bourdon grisé (<i>Bombus sylvarum</i>)	30
❖ Le Flambé (<i>Ipliclides podalirius</i>)	33
❖ Mante religieuse (<i>Mantis religiosa</i>)	36
❖ Criquet gaulois (<i>Euchorthippus elegantulus</i>)	40
❖ Criquet marginé (<i>Chorthippus albomarginatus</i>)	43
❖ Tétrix longicorne (<i>Tetrix tenuicornis</i>)	47

❖ Petit gravelot (*Charadrius dubius*)



Petit Gravelot observé sur le site EMTA 05/04/2016

(photo : Quentin Chemin - AK Consultants)

Caractéristiques de l'espèce

Les îles et les plages alluvionnaires des cours d'eau à régime irrégulier, localement les grèves ou les lagunes maritimes, ainsi que les bordures d'étang, constituent les biotopes naturels classiques de l'espèce.

Depuis plusieurs décennies, la multiplication des carrières d'exploitation de granulats et des friches industrielles a permis au Petit Gravelot de trouver des milieux de substitution. Cependant, ces biotopes anthropogènes restent souvent éphémères en raison de leur vocation.

Dès leur retour sur les sites de nidification à partir de la mi-mars et en avril, les petits gravelots se cantonnent et peuvent se regrouper en effectifs importants sur les sites les plus favorables, même d'assez petite surface. Les cuvettes de nidifications sont établies dans les zones écorchées de sables et/ou de petits graviers. Il est constitué d'une simple cuvette complétée par quelques cailloux, des brindilles ou des coquilles.

L'espèce se nourrit uniquement sur des surfaces dégagées sèches ou humides. Le régime alimentaire comporte surtout des invertébrés en particulier les insectes et leurs larves mais les araignées constituent également un appoint alimentaire important. Mollusques, crustacés, vers.

Statuts et mesures de protection

Rareté régionale	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	Protection nationale	Directive oiseaux	Espèces déterminantes de ZNIEFF
Rare	Vulnérable	Préoccupation mineure	PN1	-	oui à partir de 5 couples

Dynamiques des populations

En Europe

La population européenne est estimée à 134 000-262 000 couples, ce qui équivaut à 269 000-524 000 individus matures (BirdLife International 2015). La tendance globale de la population diminue, bien que la plupart des populations aient des tendances inconnues (Wetlands International 2015). En Europe, la taille de la population devrait diminuer de moins de 25% en 15 ans (trois générations) (BirdLife International 2015).

En France

En France, l'espèce est présente dans toutes les régions (88 départements) ; entre 5000 et 7000 couples, soit environ 7% de la population européenne des Petits Gravelots niche en France (données 2013). C'est dans la Nièvre, le Loiret et l'Allier que les concentrations les plus nombreuses sont observées. La population nicheuse apparaît stable entre 1996 et 2011 (LPO-IDF).

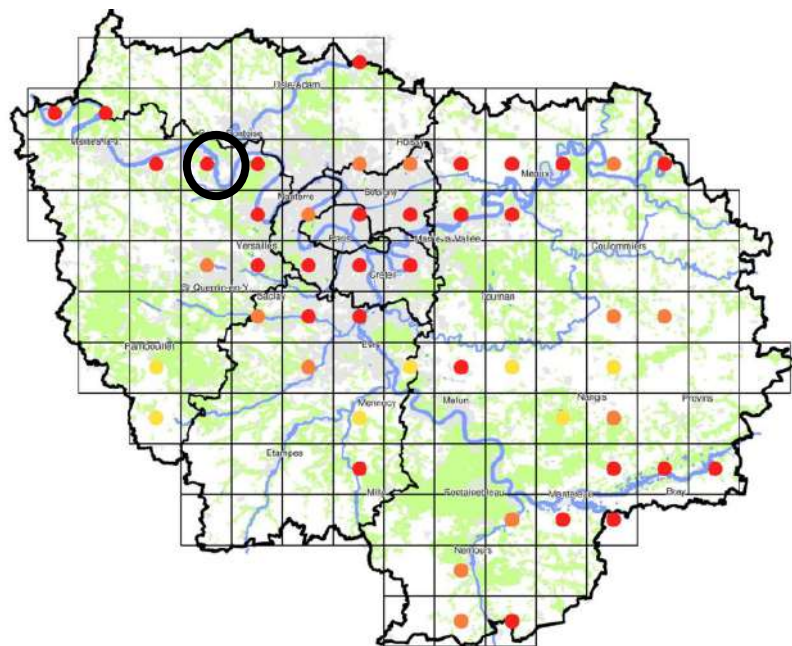
Selon Vigienature, des données montrent une diminution des effectifs, accentuée sur les 10 dernières années (-58%).

En Ile-de-France

En Ile-de-France, le Petit Gravelot est classé comme « vulnérable » et déterminant de ZNIEFF, son statut n'a pas varié entre 2012 et 2018. Après une baisse des effectifs à la fin des années 1990-2000, la population reste à peu près stable, mais reste faible, autour de 150 couples.

L'inquiétude principale émane du déclin général constaté de la surface et de la qualité de ses habitats de prédilection (gravières, zones sableuses ou friches sèches à proximité de pièces d'eau). Ce statut, fondé sur quatre critères de A à D, est dû à la qualité et la taille de son aire de répartition : « zones assez restreintes, et dont les milieux de prédilection sont bien souvent fragmentés ou menacés » (critère B), et à la taille restreinte et plutôt en déclin de la population (critères C et D). (LPO-IDF)

Planche n° 1 : Carte de nidification de Petit Gravelot

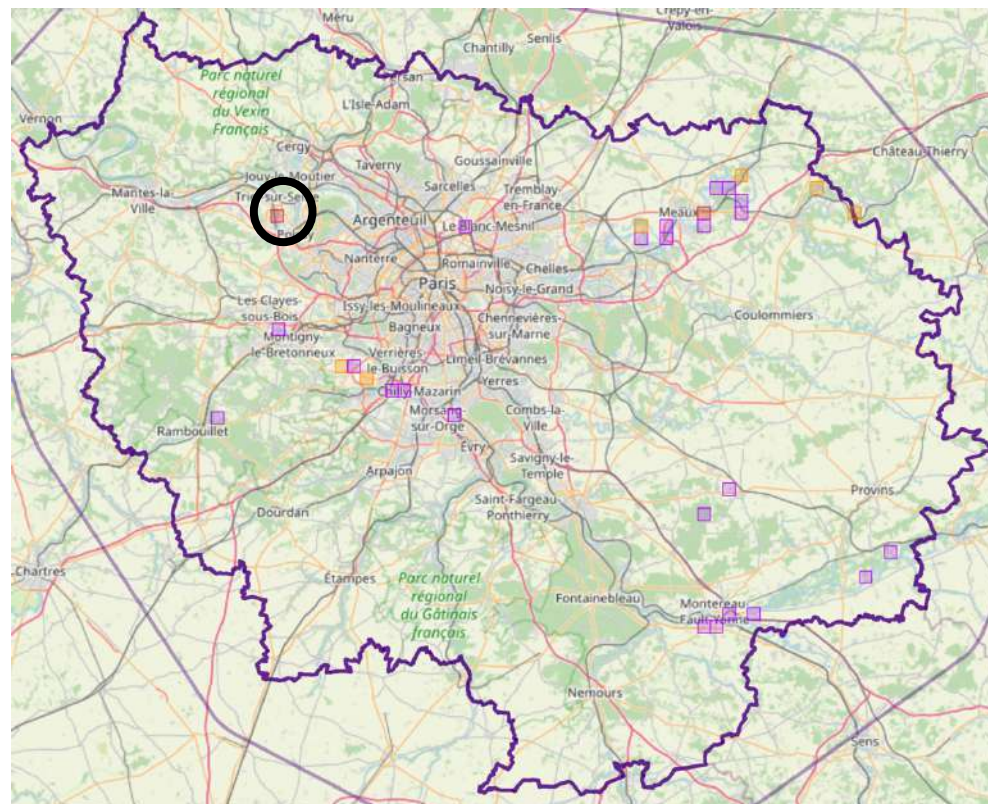



Petit Gravelot *Charadrius dubius* en Île-de-France (issue de l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France, 2009-2014).

En rouge les nicheurs certains, en orange les nicheurs probables et en jaune les nicheurs possibles. Les cercles concentriques indiquent une densité de nicheurs par maille du quadrillage : ici, de 1 à 10 couples

Planche n° 2 : Répartition des observations du Petit gravelot en Ile-de-France en 2020

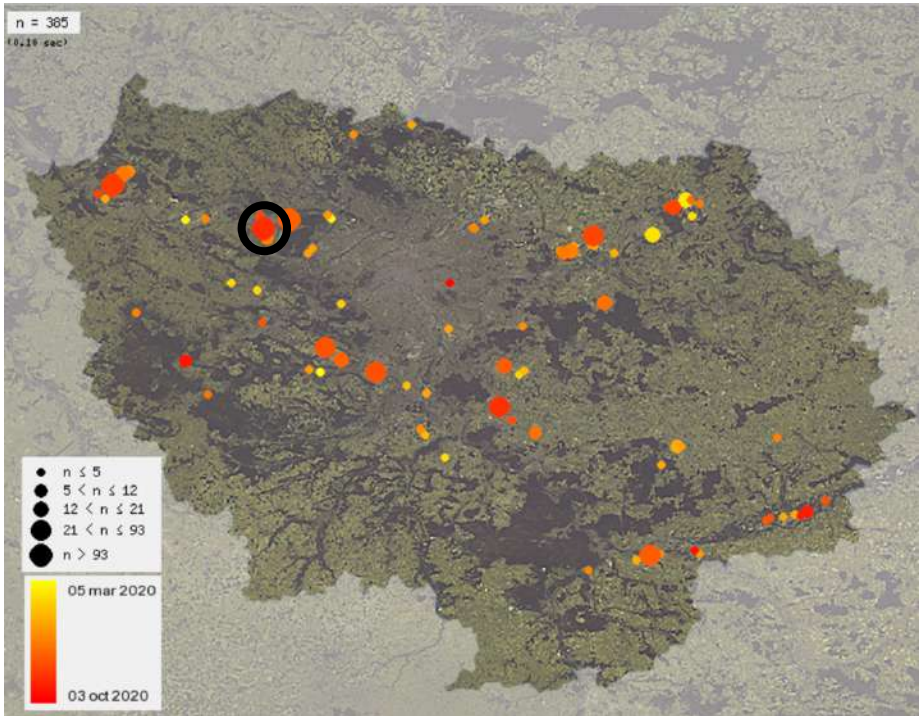
(source Cettia)



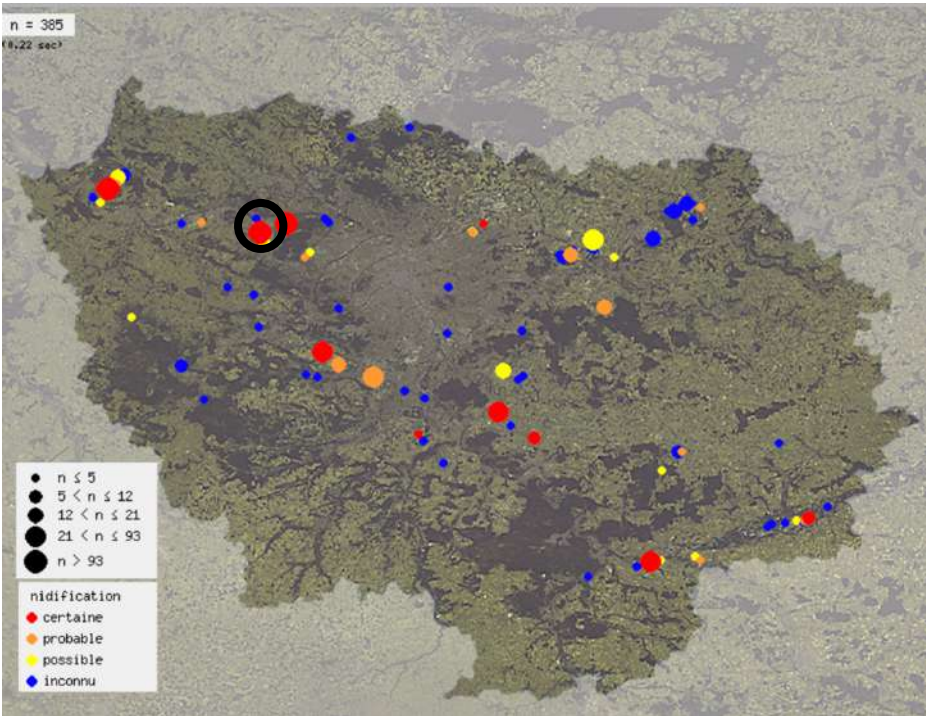
 Boucle de Chanteloup

(source Faune Île-de-France)

Observations 2020 du Petit Gravelot en Ile-de-France



Indice de nidification du Petit Gravelot en Ile-de-France



Boucle de Chanteloup

Présence du Petit Gravelot sur le périmètre d'étude

Rappel historique des observations

(Observations AK Consultants avec Gérard Baudoin)

En 2012, seulement 4 couples de Petit Gravelot sont observés dans la Boucle de Chanteloup, aucun sur le site, en 2014 nous relevons une progression de sa présence aux abords du site : 8 couples ont niché aux abords de l'ancienne ISDND chez Triel Granulats et 2 couples sur les terrains voisins du SIAAP.

Les aménagements réalisés sur le site de l'ancienne ISDND (site EMTA) dans le cadre de l'ADDEP ont fourni au Petit Gravelot des milieux propices à son installation :

En 2015, 2 couples sont observés sur le site EMTA : 1 couple nicheur certain et 1 autre nicheur probable.

En 2016, fréquentation en augmentation, toujours dans le même secteur. Le 13 avril, deux nids avaient été identifiés avec 3 et 4 œufs puis deux autres le 29 juin avec 4 œufs chacun correspondant à la 2ème couvée de l'année. 4 couples nicheurs certains.

En 2017, 2 couples nicheurs sur les aménagements terminés : la fréquentation est en légère diminution non préoccupante car de nombreuses observations sont faites sur le site voisin de Triel-Granulats. Observation le 1er juin 2017 d'un couple avec la présence de 4 poussins d'une journée à peine sur une zone aménagée.

En 2018, la fréquentation est en très forte augmentation : **5 couples**

En 2019, la fréquentation de l'espèce se stabilise sur le site EMTA : présence de 4 à 5 couples. L'espèce, en plus de la partie sud, commence à se répartir sur d'autres zones aménagées du site. Le 23 avril, ce sont 3

à 4 couples qui sont observés : 2 couples localisés dans la partie sud et 1 couple au nord à proximité du rond-point de la RD190. Lors de cette journée, il a été observé un total de 8 individus. Le 12 juin, 2 couples sont observés dans la partie sud, sur les premières zones aménagées. Lors de cette prospection ce sont 6 Petit Gravelot qui ont pu être observés sur le site.

En 2020, 3 couples. 1 couple nicheur certain confirmé par le code atlas 18 « nid avec adulte vu couvant » le 20 mai. 2 couples nicheurs probables, 1 dans la partie ouest (observé le 24 avril et 7 mai) 1 couple dans la partie sur à proximité du couple nicheur certain (observé le 7 et 26 mai).

En 2021

En 2021, l'espèce est observée dans la partie ouest du site à proximité de la RD190, 5 individus dont **1 couple nicheur certain identifié**.

À l'échelle de la Boucle de Chanteloup, la population nicheuse est soumise à des variations interannuelles importantes. Sur Triel Granulats de 2 à 10 couples sont comptabilisés selon les années. Le Petit Gravelot s'est installé sur le site de l'ancienne ISDND depuis 2015 et le nombre de couples varie entre 2 à 5 couples (sur 150 en Ile-de-France), y compris avec présence et nidification certaine sur le périmètre concerné par la centrale photovoltaïque. Cette population stable est pérenne du fait d'aménagements en leur faveur mis en place selon les objectifs de reconstitution des milieux de l'ADDEP_2014. Sur Triel Granulats les travaux récents ont influé sur la diminution de la population sur ce site. Néanmoins cette espèce est opportuniste, et peut s'accommoder temporairement de sites transitoires, provisoires. Sa distribution actuelle sur l'axe Seine reste extrêmement morcelée autour de 3 noyaux principaux pour une population nicheuse stable d'une vingtaine de couples seulement. Le site de l'ancienne ISDND est donc significatif par rapport à la population du Petit Gravelot au sein de la Boucle de Chanteloup.

- 2015 – Petit gravelot (Ptg)



Image satellite Google Earth : 29 août 2015
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2015 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2015



- 2016 – Petit Gravelot



Image satellite Google Earth : 16 août 2016
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2016 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2016



- 2017 – Petit Gravelot



Image satellite Google Earth : 19 juin 2017
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2017 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2017



- 2018 – Petit Gravelot



Image satellite Google Earth : 19 juin 2018
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2018 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2018



- 2019 – Petit Gravelot



Image satellite Bing Aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2019 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2019



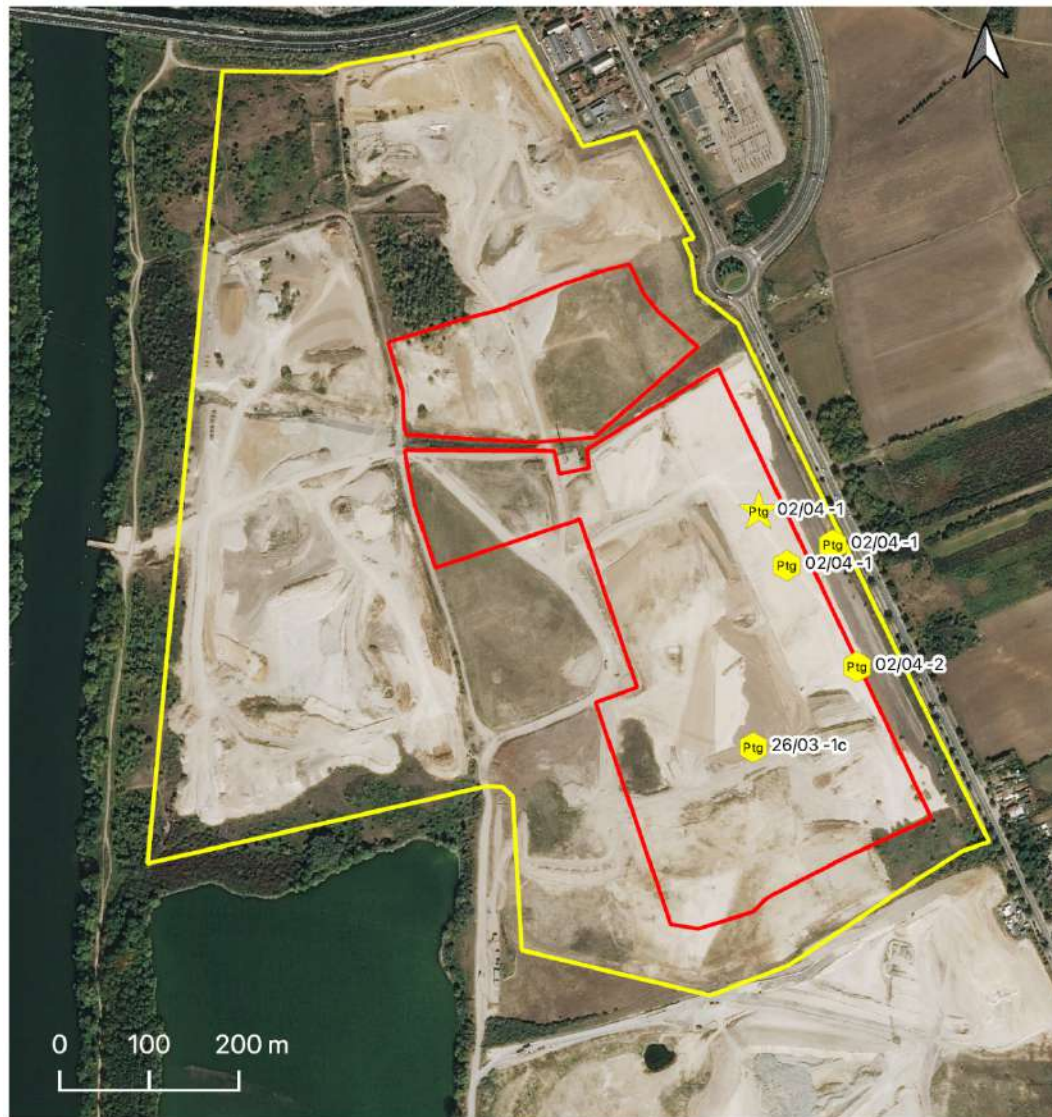
- 2020 – Petit Gravelot [Ptg]



Image satellite Bing aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2020 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - mai 2021



- 2021 – Petit Gravelot (Ptg)



Observations du Petit gravelot
(suivis 2021 en cours jusqu'au 27/05/2021)

- Limite urbaser
- Limite EMTA
- VU : Vulnérable
- Nicheur possible
- Nicheur probable
- ★ Nicheur certain

Image satellite Bing aerial : août 2019

Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2021 en cours au 27/05/2021 (AK Consultants)

Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - mai 2021



❖ Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)

Caractéristiques de l'espèce

La Bergeronnette grise est un passereau à la silhouette élancée, remarquable par sa longue queue noire bordée de blanc qu'elle agite perpétuellement. Son plumage est entièrement en noir et blanc et en nuances de gris. Son alimentation se compose de petits insectes que la Bergeronnette grise capture aussi bien au sol qu'en vol.

Espèce commune des milieux ouverts avec végétation rase ou absente et dans les terrains rocailleux avec des cavités pour nicher. Vit ordinairement près de l'eau, mais pas impérativement. Elle s'adapte à des sites artificiels près des habitations, et même aussi dans les parcs et jardins des villes. Le nid est le plus souvent situé dans une anfractuosité mais aussi parfois à même le sol sous la végétation herbacée. Il est constitué de brindilles, d'herbes, racines, feuilles et mousses.

La période de ponte s'étend d'avril à la mi-août et les couples effectuent en général deux, plus rarement trois nichées successives.

Statuts et mesures de protection

Rareté régionale	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	Protection nationale	Directive oiseaux	Espèces déterminantes de ZNIEFF
Commun	Quasi-menacé	Préoccupation mineure	PN1	-	-

Dynamiques des populations

En Europe

La population européenne est estimée à 16,9-27,6 millions de couples, ce qui équivaut à 33,9-55,2 millions d'individus matures (BirdLife International 2015). La tendance de la population semble être stable et, par conséquent, l'espèce n'approche pas le seuil Vulnérable selon le critère de tendance de la population (>30% de déclin sur dix ans ou trois générations).

En France

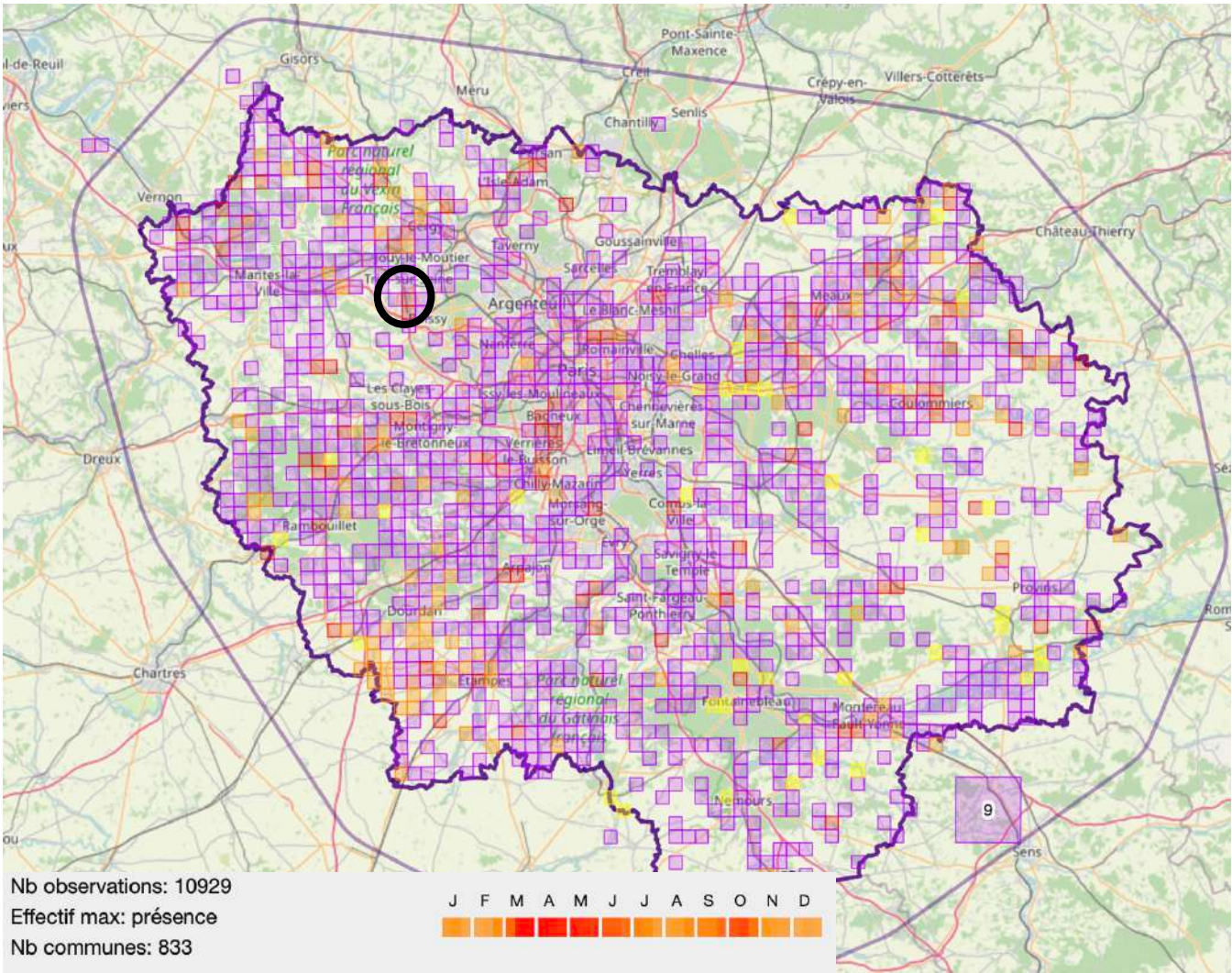
En France, l'effectif nicheur serait compris entre 400 000 et 1,6 millions de couples. Cette population ne montre aucune tendance évolutive sur la période 1989-2001 (Suivi Temporel des Oiseaux Communs du Muséum National d'Histoire Naturelle).

En Ile-de-France

En Ile-de-France, la Bergeronnette grise est class  e comme « quasi-menacée » et protégée en France. Les effectifs nicheurs de l'Atlas IDF 2017 estimés 5 000 couples nicheurs dans la région.

Planche n° 4 : Répartition des observations de Bergeronnette grisée en Ile-de-France en 2020

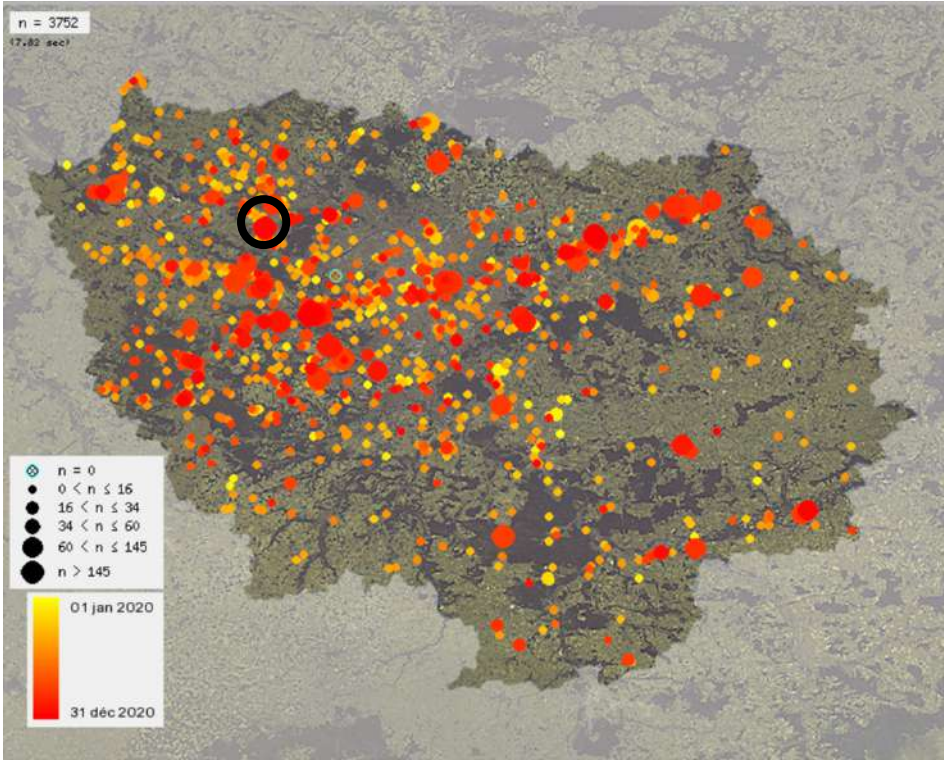
(source Cettia)



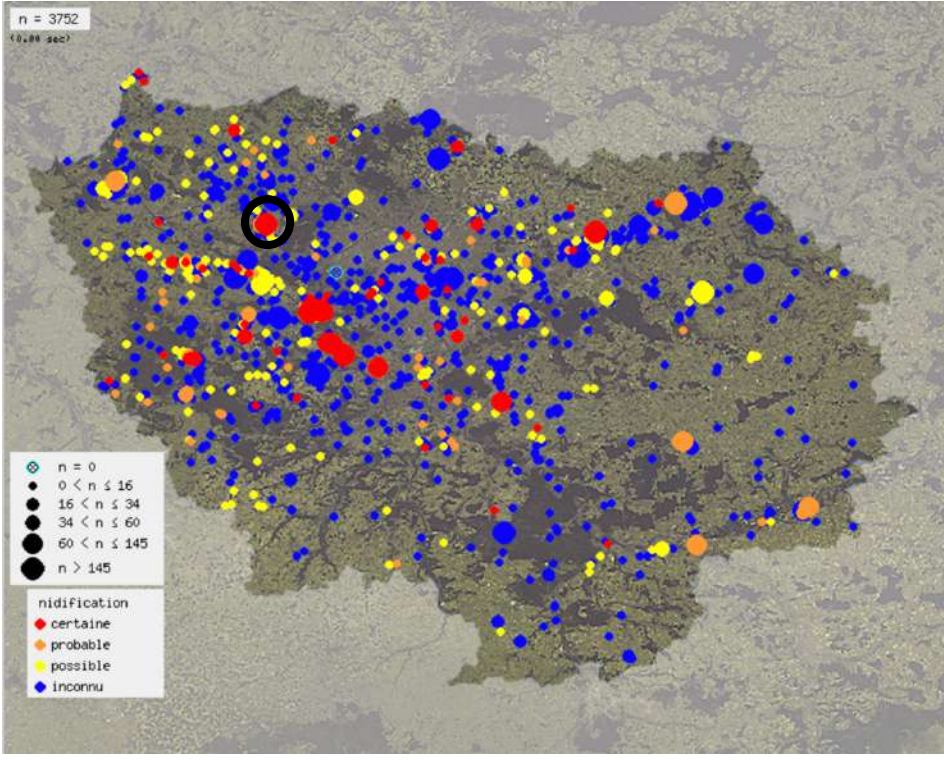
○ Boucle de Chanteloup

(source Faune Ile-de-France)

Observations 2020 de Bergeronnette grise en Ile-de-France



Indice de nidification de Bergeronnette grise en Ile-de-France



○ Boucle de Chanteloup

Présence de la Bergeronnette grise sur le périmètre d'étude

En 2010 : 10 individus sur le site le 7 avril et 1 individu en survol le 7 juin.

En 2012 : Présence d'un couple sur les berges de l'étang du 22/04 au 14/05 sans preuve de reproduction.

En 2015 : 1 couple présent hors emprise travaux au sud vers l'entrée du site.

En 2016, l'espèce est toujours observée dans la zone hors emprise travaux vers l'entrée du site mais également sur les zones en travaux, en particulier sur des tas de stockages ou de gravats.

En 2017 et 2018, la Bergeronnette grise est observée à plusieurs reprises sur les premières zones aménagées au sud du site.

À partir de 2019 et jusqu'à aujourd'hui, les travaux semblent bénéfiques au développement de cette espèce qui est observée sur pratiquement l'ensemble du site.

Les milieux du site semblent convenir à l'espèce qui y a vu ses effectifs augmenter. Nicheur sur le site depuis 2015, au droit du triangle sud évité, elle semble également apprécier les stocks d'inertes et les zones en travaux en attente. L'étang Cousin et la zone humide de compensation au sud du site, ainsi que récemment la noue participent à l'attractivité de la zone. (3 à 5-6 couples)

- 2015 – Bergeronnette grise (Bgr)



Image satellite Google Earth : 29 août 2015
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2015 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) – août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2015



- 2016 – Bergeronnette grise (Bgr)



Image satellite Google Earth : 16 août 2016
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2016 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) – août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2016



- Limite urbansolar
- Limite EMTA

- Bgr : Bergeronnette grise - nicher possible
- Bgr : Bergeronnette grise - nicher certain

- 2017 – Bergeronnette grise (Bgr)



Image satellite Google Earth : 19 juin 2017
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2017 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2017



□ Limite urbanisolar
— Limite EMTA

◆ Bgr : Bergeronnette grise - nicheur possible

■ Bgr : Bergeronnette grise - nicheur probable

- 2018 – Bergeronnette grise (Bgr)



Image satellite Google Earth : 26 juin 2018
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2018 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2018



- 2020 – Bergeronnette grise



Image satellite Bing Aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2020 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021

- 

- 2021 – Bergeronnette grise



Observations de Bergeronnette grise
Suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2021

Limite urbanisatrice
 Limite EMTA

Image satellite Bing Aerial : août 2019
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2021 en cours (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021



❖ Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*)



Vanneau huppé observé sur le site EMTA 13/04/2017

(photo : Quentin Chemin - AK Consultants)

Caractéristiques de l'espèce

Le Vanneau huppé exploite les milieux cultivés et prairiaux ouverts au relief peu accentué, où le sol soit facile à parcourir. Pour se reproduire l'espèce s'installe sur des prairies humides ou des cultures de printemps dont la strate herbacée ne dépasse généralement pas les 5 cm de haut lors du cantonnement. De préférence le sol doit être nu ou couvert d'une végétation rase et/ou peu dense. L'installation des nicheurs peut commencer dès la fin février avec les premières pontes en mars. C'est en avril qu'elles sont les plus nombreuses. En cas de perte de la ponte, la femelle peut la remplacer une ou plusieurs fois, et les dernières pontes interviennent en juin. Les pontes sont déposées en zone prairiale ou cultivée dans une cuvette creusée dans le sol. Le Vanneau consomme des lombriciens, et une grande variété d'arthropodes présents sur le sol, dans la végétation et immédiatement sous la surface du sol.

Statuts et mesures de protection

Rareté régionale	Liste rouge régionale	Liste rouge nationale	Protection nationale	Directive oiseaux	Espèces déterminantes de ZNIEFF
Rare	Vulnérable	Quasi menacée	-	-	oui en fonction de la régularité de la nidification

Dynamiques des populations

En Europe

La population européenne est estimée à 1 590 000 à 2 580 000 couples, soit 3 190 000 à 5 170 000 individus matures (BirdLife International 2015). En Europe, la taille de la population diminue de 30 à 49 % en 27 ans (BirdLife International 2015).

En France

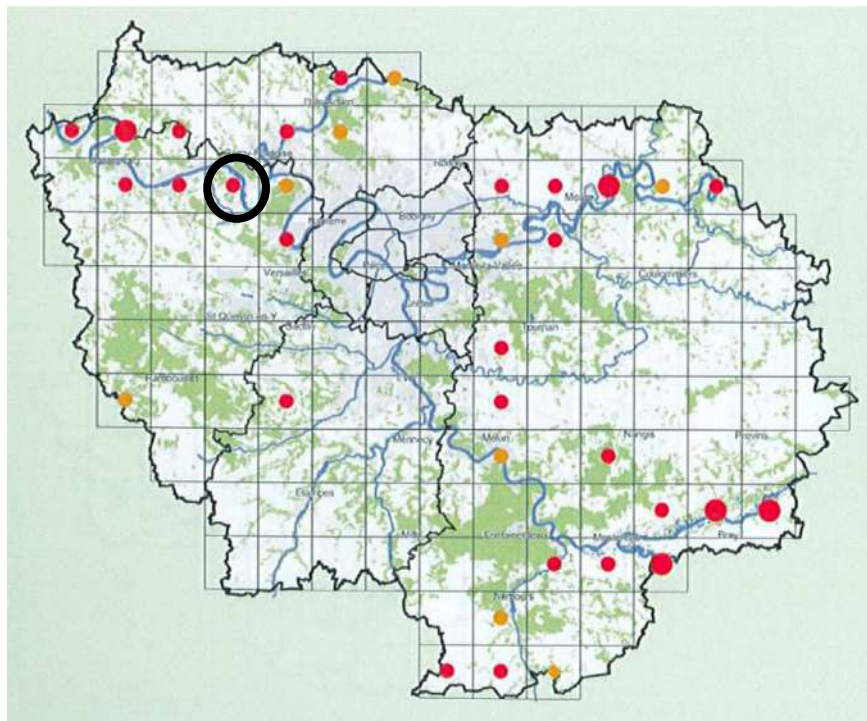
En France, les effectifs ont diminué de 21 % sur les dix dernières années. Le Vanneau huppé reste très sensible à l'exploitation non extensive des prairies humides, notamment au surpâturage et au drainage des terres agricoles. De plus, le Vanneau huppé est encore chassé en France. Néanmoins, certaines populations nicheuses restent stables du fait de leur reproduction dans des espaces protégés ou ayant une gestion favorable à l'espèce. (LPO IDF)
Selon Vigienature, des données montrent une diminution des effectifs, sur les 10 dernières années (-40%).

En Ile-de-France

En Ile-de-France, le Vanneau huppé est classé comme « vulnérable » et déterminant de ZNIEFF en fonction de la régularité de la nidification, son statut n'a pas varié entre 2012 et 2018. La population est estimée à 120-130 couples avec des variations interannuelles (Le Maréchal et al. 2013). Elle se répartit principalement dans la Bassée (40 couples), la basse vallée de Seine (35 couples) et la vallée de la Marne (25 couples). Le reste de la population apparaît dispersé dans les vallées de l'Oise et du Loing, et dans les plaines agricoles du sud de l'Essonne, des Yvelines et de la Seine-et-Marne. La population nicheuse dans la boucle de Chanteloup est significative.

Planche n° 6 : Répartition des observations de Vanneau huppé en Ile-de-France en 2020

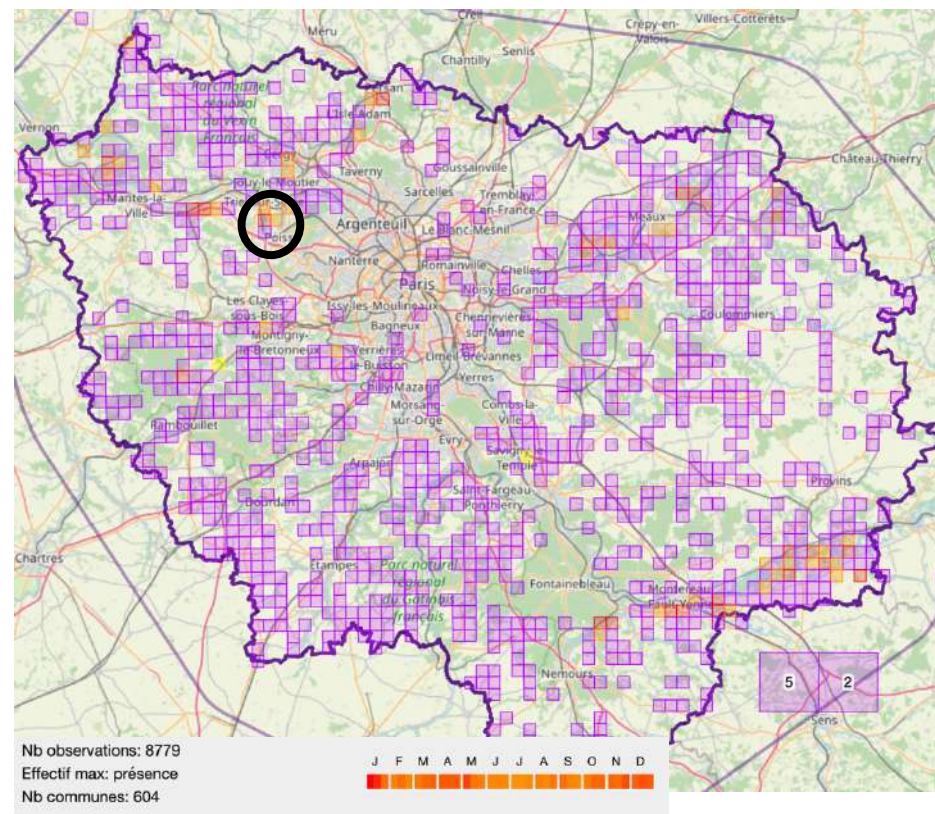
Vanellus vanellus en Île-de-France (issue de l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France, 2009-2014).



Boucle de Chanteloup

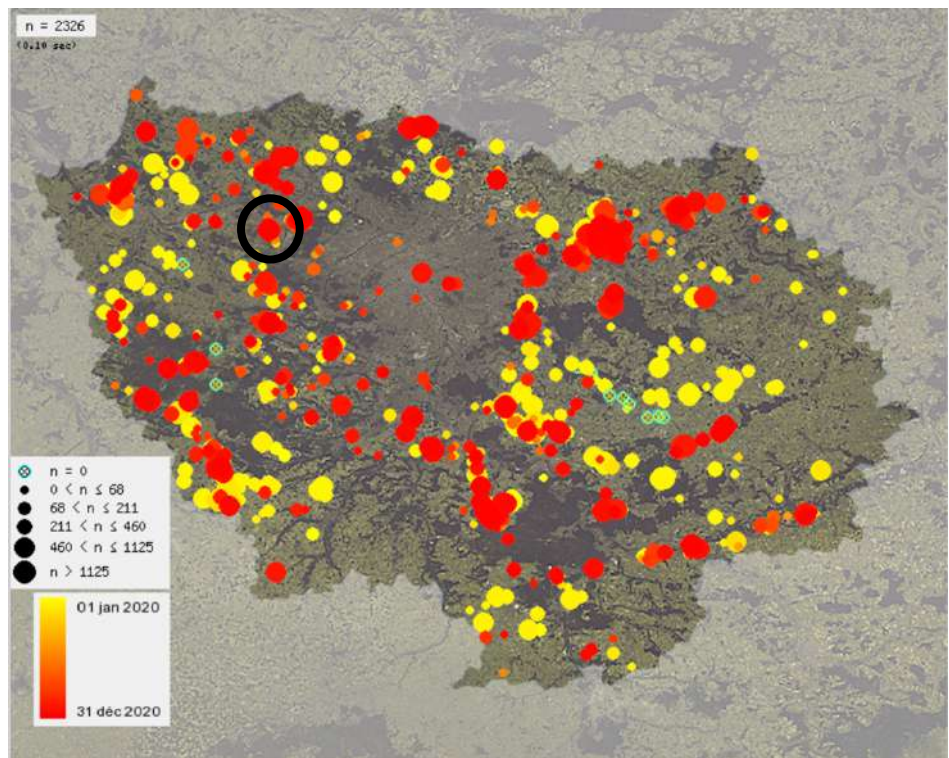
En rouge les nicheurs certains, en orange les nicheurs probables et en jaune les nicheurs possibles. Les cercles concentriques indiquent une densité de nicheurs par maille du quadrillage : ici, de 1 à 10 couples

(source Cettia)

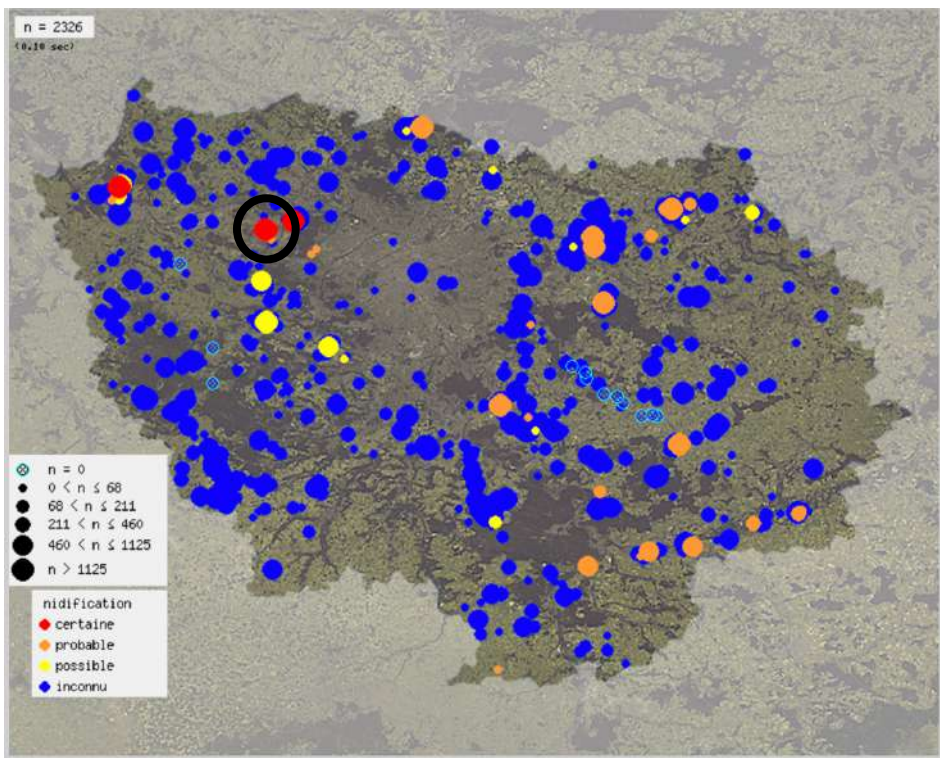


(source Faune Île-de-France)

Observations 2020 du Vanneau huppé en Ile-de-France



Indice de nidification 2020 du Vanneau huppé en Ile-de-France



○ Boucle de Chanteloup

Présence du Vanneau huppé sur le périmètre d'étude

Rappel historique des observations

(observations AK Consultants avec Gérard Baudoin)

Une dizaine de couples a niché durant les années quatre-vingt-dix sur la ZNIEFF « Zone d'épandage de la ferme des Grésillons (n°2213021) » comprenant la partie sud de l'ancienne ISDND. 2 couples ont niché en 2010 sur l'anciennes ISDND. Par contre, 12 couples ont niché plus au Sud dont 9 sur des friches rases.

En 2012, 1 couple a été observé sur le site de l'ancienne ISDND (site EMTA) avec un début de couvée sur une zone phase 1-1-c à l'est. Cette couvée n'a pas pu aboutir à cause d'un grand nombre de Pies et Corneilles. Dans la friche et la carrière plus au sud, respectivement 4 et 2 couples ont niché.

En 2014, aux abords du site, 8 couples ont été répertoriés dont 4 couples sur le site voisin de Triel Granulats, 2 autres sur le terrain du SIAPP et 2 couples plus au sud sur les terrains Lafarge.

En 2015, 4 couples dont 3 nicheurs certains et 1 probable ont été contactés sur le site EMTA. Ont été quantifiés : 1 nid avec 4 œufs, 1 autre avec 2 œufs et 1 nid avec un œuf semblant être inoccupé.

En 2016, la fréquentation du site EMTA par le Vanneau huppé est en légère diminution : 3 couples recensés dont 2 nicheurs certains et 1 probable.

En 2017, la fréquentation est en progression : sur l'ensemble des observations, 6 couples nicheurs certains sur le site.

En 2018, 6 couples nicheurs certains et 2 couples nicheurs probables. Le 19 avril 2018 a été relevée la présence de 14 Vanneau huppé sur les zones aménagées du site EMTA.

En 2019, 4 couples nicheurs certains et 3 couples nicheurs probables recensés. La présence du Vanneau huppé sur le site se stabilise.

En 2020,

Les observations sont principalement localisées dans la partie sud du site (premières zones aménagées). Présence de **5 couples nicheurs certains et 2 couples nicheurs probables**.

En 2021,

Les individus sont toujours concentrés et principalement localisés dans la partie sud du site (premières zones aménagées).

6 couples nicheurs certains, 1 couple nicheur potentiellement probable au vu des observations répétées dans la même zone (à proximité de l'ancienne piste des engins). Une trentaine d'individus ont été identifiés en transit également sur l'emprise photovoltaïque.

À l'échelle de la Boucle de Chanteloup, la population nicheuse est stable.

Le Vanneau huppé s'est installé sur le site de l'ancienne ISDND depuis 2012 et le nombre de couples a fortement augmenté autour de 6 à 8 couples (sur 120-130 en Ile-de-France), depuis 2017. Cette population stable est pérenne du fait d'aménagements en leur faveur mis en place selon les objectifs de reconstitution des milieux de l'ADDEP_2014.

Le site de l'ancienne ISDND est donc significatif par rapport à la population du Vanneau huppé au sein de la Boucle de Chanteloup et en Vallée de Basse Seine (35 couples).

- 2012 – Vanneau huppé (Vh)



Image satellite Google Earth : 1er janvier 2011
Source : Dossier demande de dérogation 2013 – illustration n°32 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) – août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoïn 2012

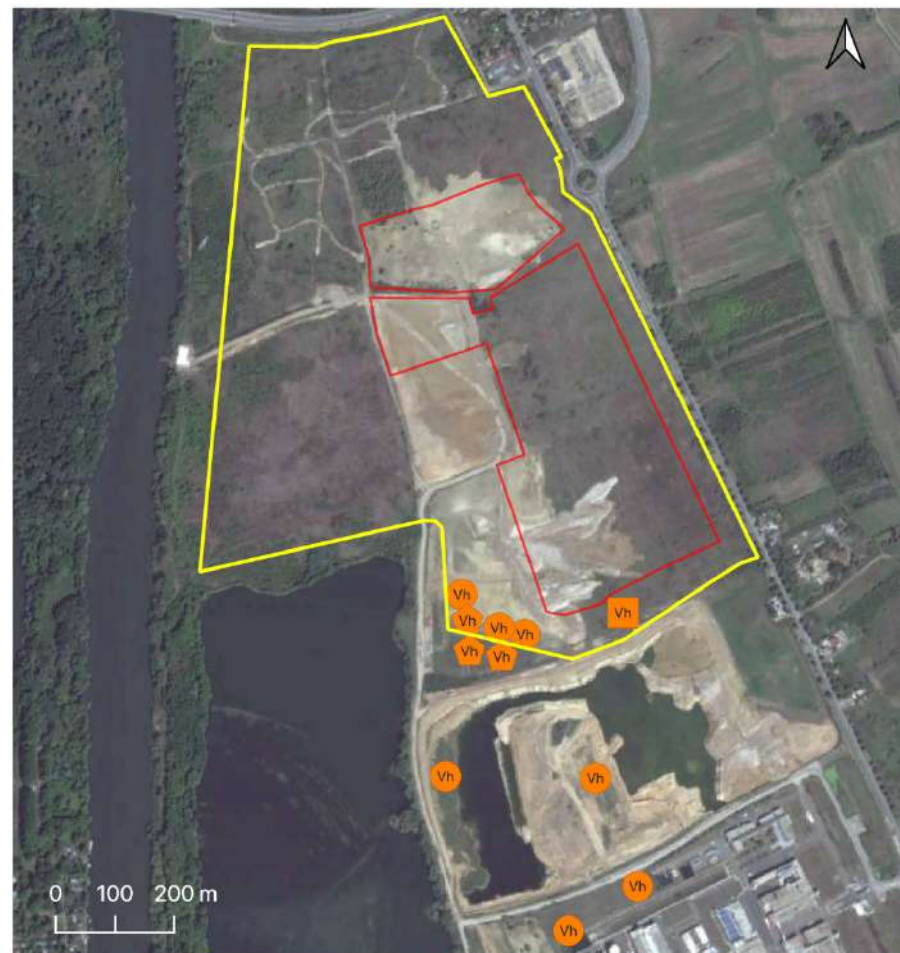


Image satellite Google Earth : 29 août 2015
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2015 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) – août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoïn 2015



2015 – Vanneau huppé (Vh)

- 2016 – Vanneau huppé



Image satellite Google Earth : 16 août 2016

Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2016 (AK Consultants)

Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2016



- 2017 – Vanneau huppé



Image satellite Google Earth : 19 juin 2017

Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2017 (AK Consultants)

Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2017



- 2018 – Vanneau huppé



Image satellite Bing Aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2019 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2019



- 2019 – Vanneau huppé



Image satellite Google Earth : 26 juin 2018
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2018 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie de Gérard Baudoin 2018



- 2020 – Vanneau huppé (Vh)



Image satellite Bing aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2020 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - mai 2021



- 2021 – Vanneau huppé (Vh)



Image satellite Bing aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2021 en cours au 27/05/2021 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - mai 2021



❖ Conocéphale gracieux (*Ruspolia nitidula*)



*Conocéphale gracieux observé sur un autre site
(photo : Serge Gadoum - OPIE)*

Caractéristiques de l'espèce

S'il est facile de détecter les mâles de nuit grâce à la stridulation, le jour, en revanche, l'espèce est très discrète et, à faible densité, difficilement recensable. Le Conocéphale gracieux s'accommode de milieux assez divers (pelouses, prairies, friches, haies, bermes).

Statuts et mesures de protection

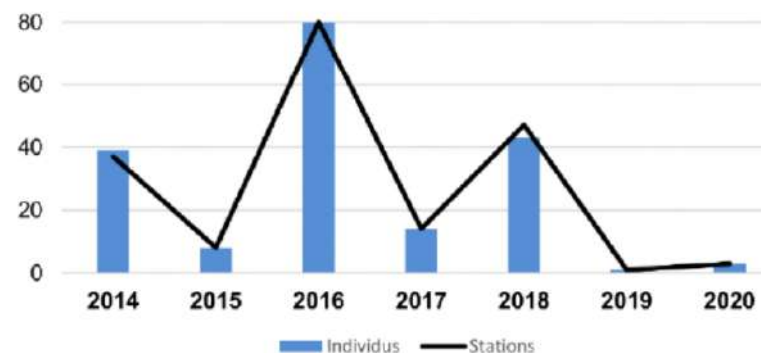
Déterminant de ZNIEFF	Espèces protégées IDF	Liste rouge régionale IDF	Rareté régionale
oui	oui	Préoccupation mineure (LC)	Assez Commune (AC)

Présence de l'espèce en région Ile-de-France

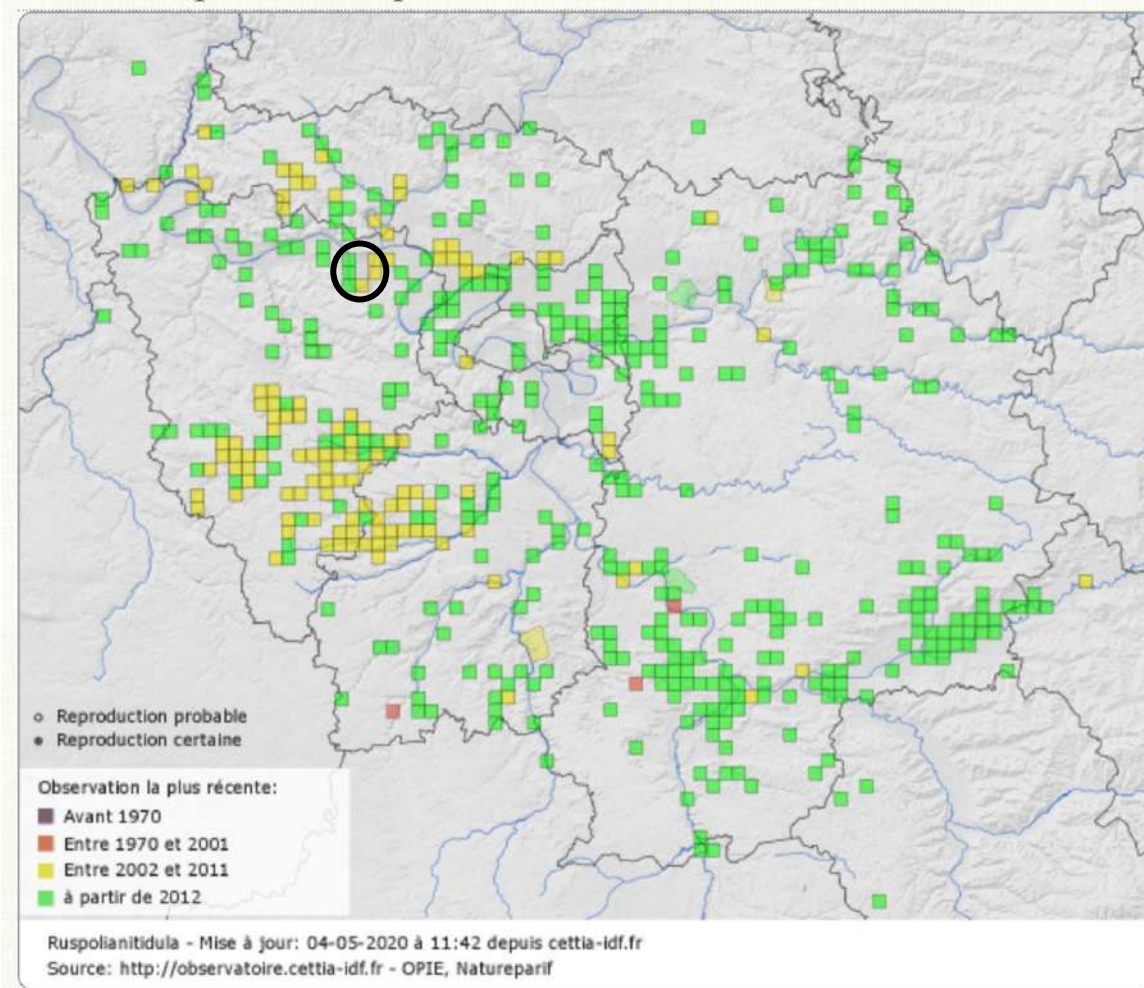
Il s'agit d'une sauterelle méridionale hygrophile et thermophile, en limite nord-occidentale de répartition en Ile-de-France (LUQUET 2002). Elle est en expansion vers le nord dans plusieurs régions d'Europe, dans le département de l'Oise (F. BOCA & J. PICHE-NOT, comm. pers., JACQUEMIN & SARDET 2002a & b) et en Ile-de-France (GADOUM 2006, SARDET 2008) où elle est devenue assez commune (HOUARD et al. 2018).

Présence de l'espèce sur le périmètre d'étude

La période de prospection étant moins favorable à sa détection acoustique, 2019, est l'année où cette espèce a été le moins détectée depuis le début du suivi. En 2020, la période de prospection, plus favorable, n'a permis que de détecter quelques individus à l'ouïe au nord-ouest du site et sur les berges de la masse d'eau à l'entrée sud du site. Le graphique suivant montre que le nombre de Conocéphales gracieux recensés est en forte baisse : il est absent des secteurs remblayés. Il faudra néanmoins reconfirmer sa recolonisation notamment sur les secteurs conservés végétalisés.



Carte de répartition d'après la base de données cettia-idf.fr



Phénologie (d'après les données de cettia-idf)

(calcul sur 1461 données)



Planche n° 9 : Cartographie de la présence du Conocéphale gracieux depuis 2014

- 2014 – Conocéphale gracieux



Image satellite Google Earth : 12 septembre 2014
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2014 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2014

<p>□ Limite urbanisatrice</p> <p>— Limite EMTA</p> <p>/// Non prospecté</p>	<p>Observations du 04/09/2014</p> <p>• 1 individu</p> <p>• 2 individus</p>	<p>Observations du 10-09-2014</p> <p>• 1 individu</p> <p>• 2 individus</p>
---	--	--

- 2016 – Conocéphale gracieux



Image satellite Google Earth : 16 août 2016
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2016 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2016

• 1 individu - observations nocturnes

• 2 individus - observations nocturnes

• 1 individu - observations diurnes

- 2017 – Conocéphale gracieux



Image satellite Google Earth : 19 juin 2017
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2017 (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2017

- 1 individu - observations nocturnes
- 1 individu - observations diurnes

- 2018 – Conocéphale gracieux



Image satellite Google Earth : 26 juin 2018
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2018 (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2018

- 1 individu - observations nocturnes
- 2 individus - observations nocturnes
- 1 individu - observations diurnes

- 2019 – Conocéphale gracieux



Image satellite Bing Aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2019 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2019



- 1 individu – observation nocturne

- 2020 – Conocéphale gracieux



Image satellite Bing Aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2020 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2020



- 1 individu – observation diurne
- 1 individu – observations nocturnes

❖ Bourdon grisé (*Bombus sylvarum*)

Caractéristiques de l'espèce

Le Bourdon grisé semble lié à la présence de légumineuses en abondance. Il semble toutefois ne jamais exister en fortes densités de populations (Rasmont 1988, Gadoum et al. 2005). Sur le site, il a été observé butinant la Vipérine *Echium vulgare* (2015, et 2016) et le Cirse lancéolé *Cirsium vulgare* (2017), deux espèces végétales qui été très présentes.

Présence de l'espèce en région Ile-de-France

Le Bourdon grisé bénéficie d'une protection régionale en Ile-de-France (arrêté du 22 juillet 1993). Les populations de cette espèce semblent en régression en Belgique et dans le nord de la France. Cette régression n'est cependant pas constatée dans le Bassin parisien.

Statuts et mesures de protection

Déterminant de ZNIEFF	Espèces protégées IDF	Liste rouge régionale IDF	Rareté régionale
oui	oui	Préoccupation mineure (LC)	Assez Commune (AC)

Présence de l'espèce sur le périmètre d'étude

Il a été trouvé trois années consécutives de 2015 à 2017.

La station de 2015 se trouvait dans le périmètre proposé pour l'installation des panneaux photovoltaïques mais a été aménagée depuis par EMTA. Les deux autres stations étaient localisées au nord-est du site (face à la station de lavage automobile et presque au droit du rond-point). Le Bourdon grisé est très vraisemblablement toujours présent sur le site.

- 2015 – Bourdon grisé



Image satellite Google Earth : 29 août 2015
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2015 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2015

- Limite urbanasolar
- Limite EMTA
- Bourdon grisé

- 2016 – Bourdon grisé



Image satellite Google Earth : 16 août 2016
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2016 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2016

- Limite urbanasolar
- Limite EMTA
- Bourdon grisé

- 2017 – Bourdon grisé



Image satellite Google Earth : 19 juin 2017
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2017 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2017



- 2015,2016,2017 – Bourdon grisé



Image satellite Bing Aerial : août 2019
Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2015, 2016 et 2017 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après les cartographies OPIE 2015, 2016 et 2017



❖ Le Flambé (*Phiclitides podalirius*)

Caractéristiques de l'espèce

Sa chenille se nourrit entre autres de Prunellier et d'Aubépine, dont les fleurs sont recherchées par les adultes. Son nom provient de la coloration de ses ailes par des bandes noires. Il est facilement identifiable par son envergure de 7 à 9 cm, sa couleur jaune très pâle et ses zébrures noires. Ses ailes arrière se terminent chacune par une petite queue effilée noire portant des marques bleutées en croissant de lune.

Présence de l'espèce en région Ile-de-France

Il est considéré quasi-menacé dans la région en conséquence de l'éradication des haies (remembrements, urbanisation) et du gyrobroyage des talus des bords de route.

Le Flambé est une espèce déterminante de ZNIEFF en Ile-de-France sous conditions.

En Île-de-France, les principaux milieux de vie de l'espèce sont :

- Végétations des cultures et des friches
- Végétations des landes et fourrés
- Végétations forestières
- Végétations herbacées des lisières forestières

(Nomenclature issue du Guide des végétations remarquables de la région Île-de-France - Fernez et al., 2015)

Elle utilise comme plante-hôte : Prunelliers, surtout *Prunus mahaleb*.

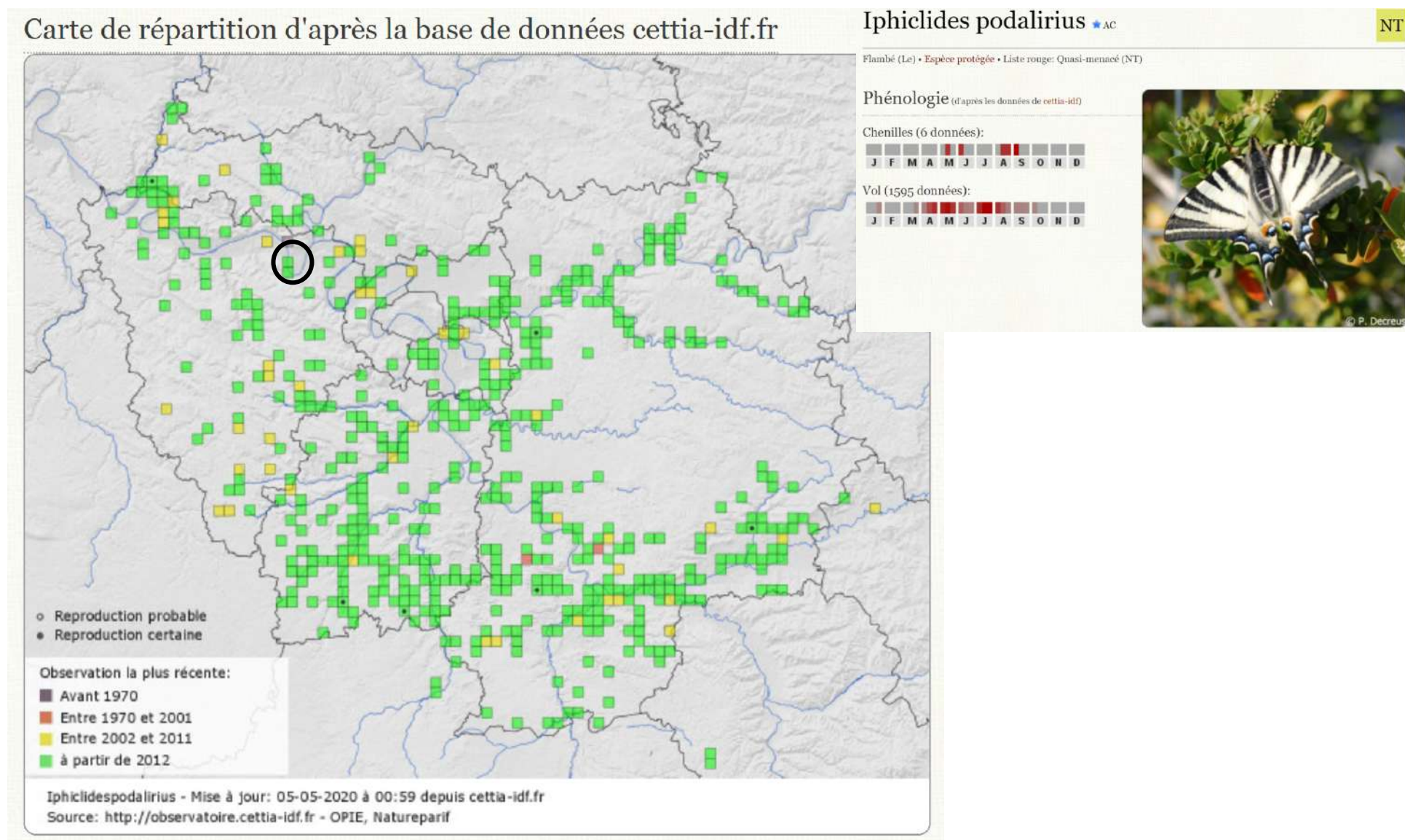
Statuts et mesures de protection

Déterminant de ZNIEFF	Espèces protégées IDF	Liste rouge régionale IDF	Rareté régionale
oui	oui	Quasi menacé (NT)	Assez Commune (AC)

Présence de l'espèce sur le périmètre d'étude

L'autochtonie du Flambée sur le site n'est pas prouvée. Il a été observé une seule fois sous la ligne haute tension le 9 septembre 2018

C'est un bon voilier, il est régulièrement observé en vallée de Seine sans qu'on sache précisément où il se reproduit. Il se reproduisait peut-être occasionnellement sur le site EMTA (présence d'aubépine avant les travaux).



- 2018 – Le Flambé



Observations du Flambé
Suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2018

- Limite urbasolar
- Limite EMTA
- Le Flambé - 09/09/2018

Image satellite Google Earth : 26 juin 2018
Source : étude d'impact URBASOLAR Triel-sur-Seine 2018 (AK Consultants)
Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2018



❖ Mante religieuse (*Mantis religiosa*)



Mante religieuse observée sur le site EMTA de Triel-sur-Seine le 07/08/2017
(photo : Quentin Chemin – AK Consultants)

Statuts et mesures de protection

Déterminant de ZNIEFF	Espèces protégées IDF	Liste rouge régionale IDF	Rareté régionale
oui	oui	Préoccupation mineure (LC)	Assez Commune (AC)

Caractéristiques de l'espèce

Bien que de grande taille, la Mante religieuse passe facilement inaperçue dans la végétation herbacée haute qu'elle affectionne. Cet insecte discret affectionne les pelouses brachypodisées, les ourlets, les prairies et friches hautes et denses accompagnées de ronciers.

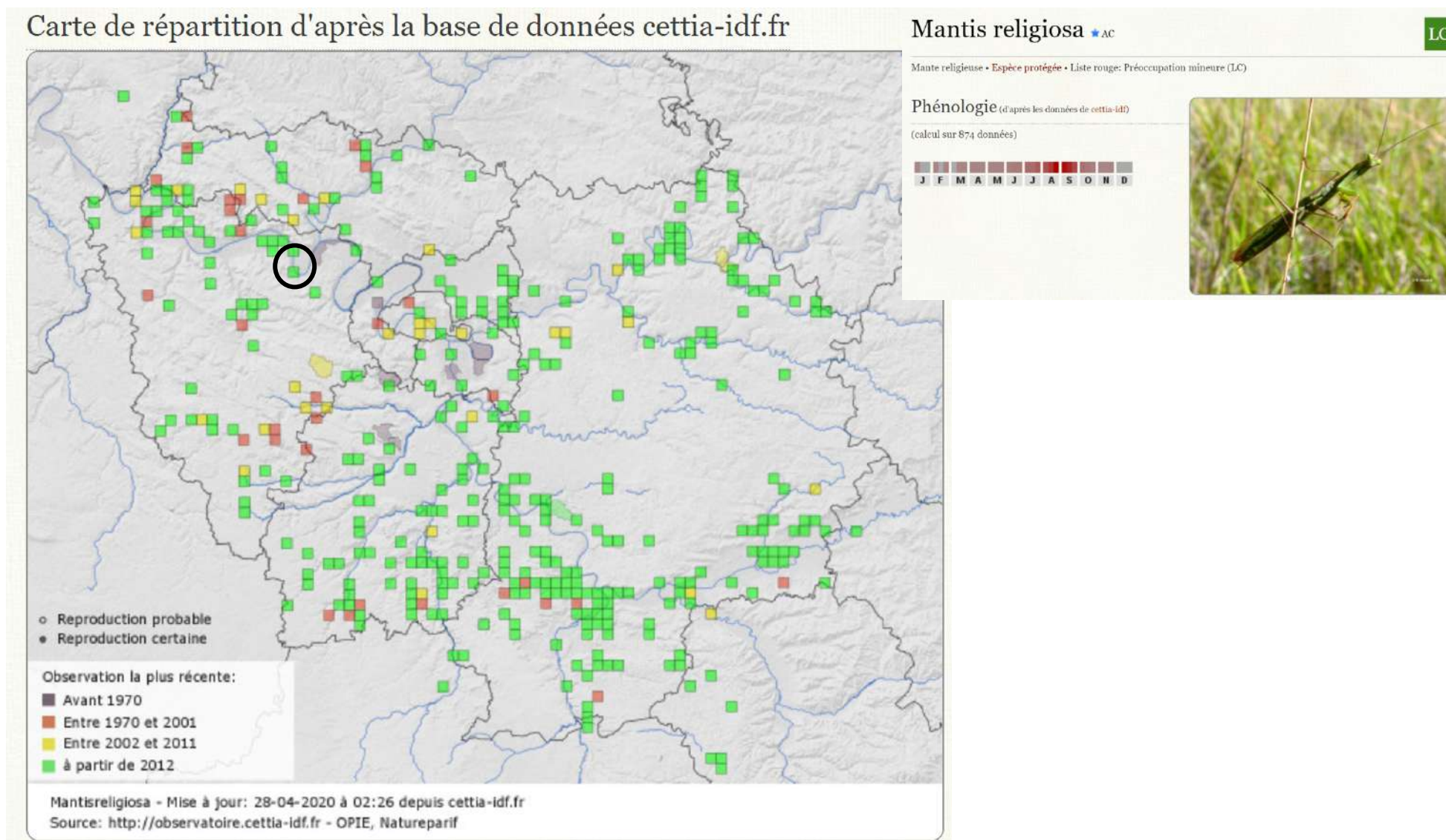
Présence de l'espèce en région Ile-de-France

Elle est sans doute assez régulièrement répartie sur le territoire du Vexin français (GADOUM 2005) et est assez commune en Ile-de-France (HOUARD et al. 2018). En limite nord-occidentale de son aire de répartition (LUQUET 2002), ses faibles populations sont soumises aux aléas des cycles d'années chaudes favorables.

Présence de l'espèce sur le périmètre d'étude

L'espèce a été observée sur le site EMTA à plusieurs reprises en 2015, 2017, 2018 et 2020.

Les anciennes localisations de Mante religieuse en 2018 correspondent aux zones qui ont fait l'objet de travaux en 2019. Les nouvelles recherches de 2020 ont permis d'observer 1 individu de Mante religieuse sur le site alors qu'elle était absente des relevés l'année dernière. Cette observation est localisée au nord-ouest du site sur la zone encore bien végétalisée.



- 2015 – Mante religieuse



Image satellite Google Earth : 29 août 2015
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2015 (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2015



□ Limite urbanisable
 — Limite EMTA

● 1 individu

- 2017 – Mante religieuse



Image satellite Google Earth : 19 juin 2017
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2017 (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2017



□ Limite urbanisable
 — Limite EMTA

● 1 individu

- 2018 – Mante religieuse



Image satellite Google Earth : 26 juin 2018
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2018 (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2018

□ Limite urbасolar
 — Limite EMTA

● 1 individu

- 2020 – Mante religieuse



Image satellite Bing Aerial : août 2019
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2020 (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - août 2021 d'après la cartographie OPIE 2020

□ Limite urbасolar
 — Limite EMTA

● 1 individu

❖ Criquet gaulois (*Euchorthippus elegantulus*)

Statuts et mesures de protection

Déterminant de ZNIEFF	Espèces protégées IDF	Liste rouge régionale IDF	Rareté régionale
oui		Préoccupation mineure (LC)	Assez Rare (AR)

Caractéristiques de l'espèce

Ce criquet est présent dans les prairies xéro-thermophiles. Il est thermophile. Il fréquente préférentiellement les milieux sablonneux. On le retrouve également sur les linéaires bien exposés (talus, bordures) et les pelouses et friches sèches. Ces longues ailes caractéristiques, le distingue de l'autre représentant du genre présent sur le territoire francilien (*E. declivus*). On la distingue de cette dernière notamment par le bout des antennes plus clair chez *E. elegantulus*.

Présence de l'espèce en région Ile-de-France

Anciennement nommé Criquet blafard, le Criquet Gaulois est une espèce déterminante de ZNIEFF. Espèce longtemps confondue avec *E. declivus*, elle est nettement moins commune dans la région.

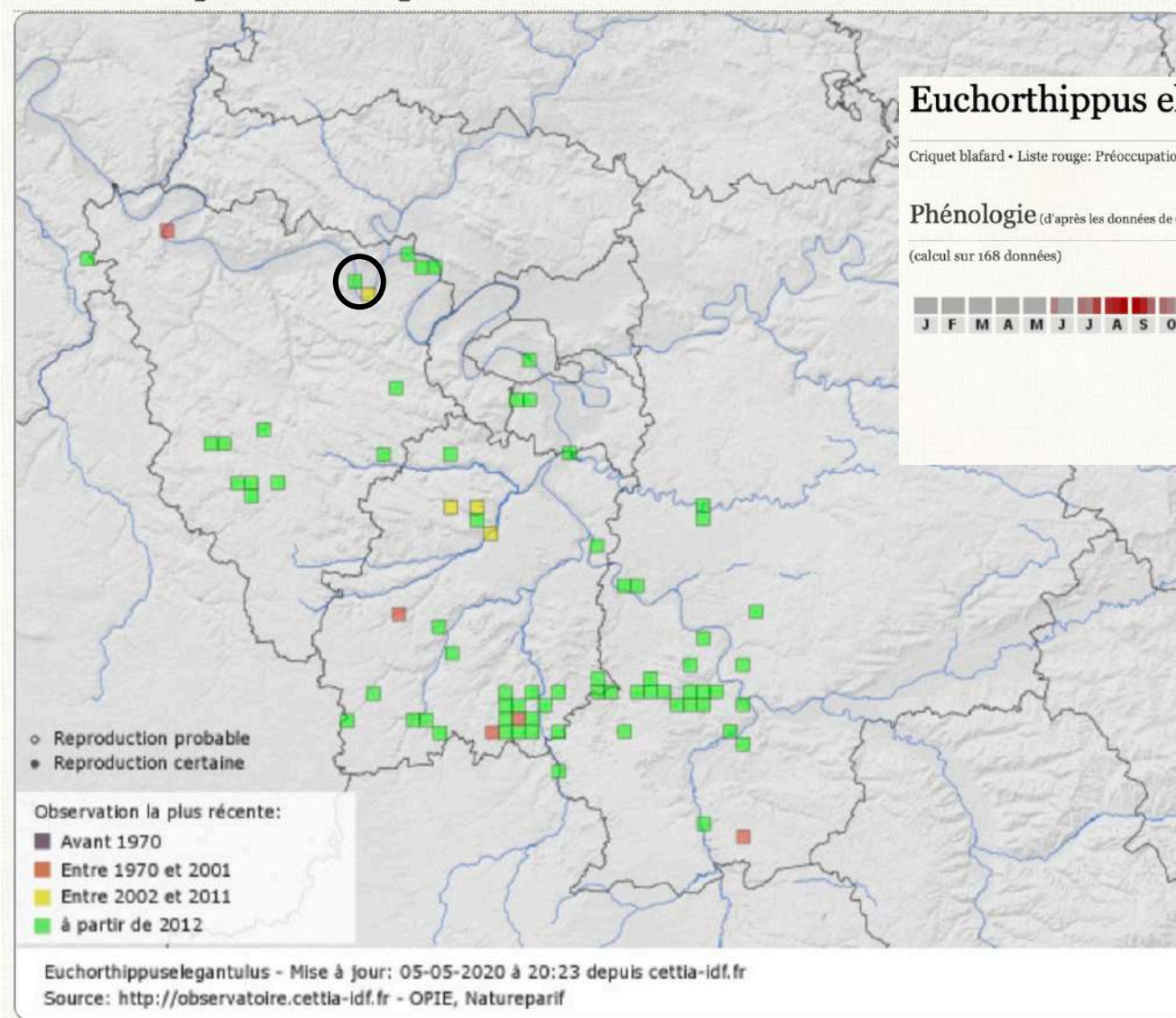
Retrouvé à la fin des années 1990 dans l'Essonne et en Seine-et-Marne (LUQUET 2002), ce criquet méridional est en limite d'aire dans notre région et très rare en basse vallée de Seine francilienne (SARDET 2008). Il se cantonne aux milieux secs et arides.

Présence de l'espèce sur le périmètre d'étude

Ce criquet a fait l'objet de données isolées sur le site en 2014 et 2020.

En 2020, un seul individu a été retrouvé dans une prairie thermophile sablonneuse correspondant à son habitat. Néanmoins, cet individu pourrait également être utilisateur du site à la suite d'un comportement de dispersion. Les futurs suivis devront particulièrement cibler la recherche de ce criquet afin de déterminer s'il s'agit d'une donnée anecdotique de dispersion, de population à faible densité ou bien le prélude à une installation pérenne.

Carte de répartition d'après la base de données cettia-idf.fr



Euchorthippus elegantulus ★ AR

LC

Criquet blafard • Liste rouge: Préoccupation mineure (LC)

Phénologie (d'après les données de cettia-idf)

(calcul sur 168 données)



- 2014 – Criquet Gaulois



Image satellite Bing Aerial : septembre 2014
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2014 (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - septembre 2021 d'après la cartographie OPIE 2014

- Limite urbasolar
- Limite EMTA
- Criquet Gaulois 2014

- 2020 – Criquet Gaulois



Image satellite Bing Aerial : août 2019
 Source : suivi écologique EMTA Triel-sur-Seine 2020 (AK Consultants)
 Réalisation : Quentin Chemin (AK Consultants) - septembre 2021 d'après la cartographie OPIE 2020

- Limite urbasolar
- Limite EMTA
- Criquet Gaulois 2020

❖ Criquet marginé (*Chorthippus albomarginatus*)



Criquet marginé observé sur le site EMTA de Triel-sur-Seine
(photo : A. de Kouroch – AK Consultants)

Statuts et mesures de protection

Déterminant de ZNIEFF	Espèces protégées IDF	Liste rouge régionale IDF	Rareté régionale
Sous conditions		Préoccupation mineure (LC)	Peu Commun (PC)

Caractéristiques de l'espèce

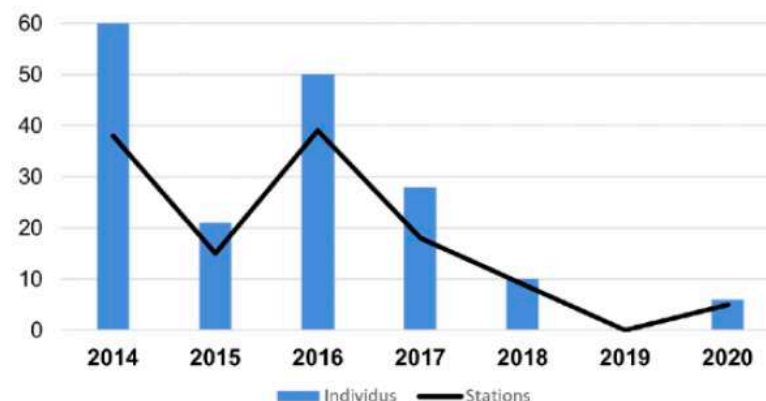
Présence de l'espèce en région Ile-de-France

Luquet (2002) considère ce criquet comme régionalement menacé : ce n'est pas le cas dans le Vexin français (Gadoum 2005) et le Mantois où il est assez fréquent dans les prairies mésophiles à hygrophiles, et ce n'est plus le cas en Ile-de-France (HOUARD et al.2018). Les densités sont très variables, fonction des conditions climatiques et des pratiques de gestion des prairies. Les milieux qui constituent son optimum écologique sont les milieux herbacés moyennement humides à humides. Cependant, comme

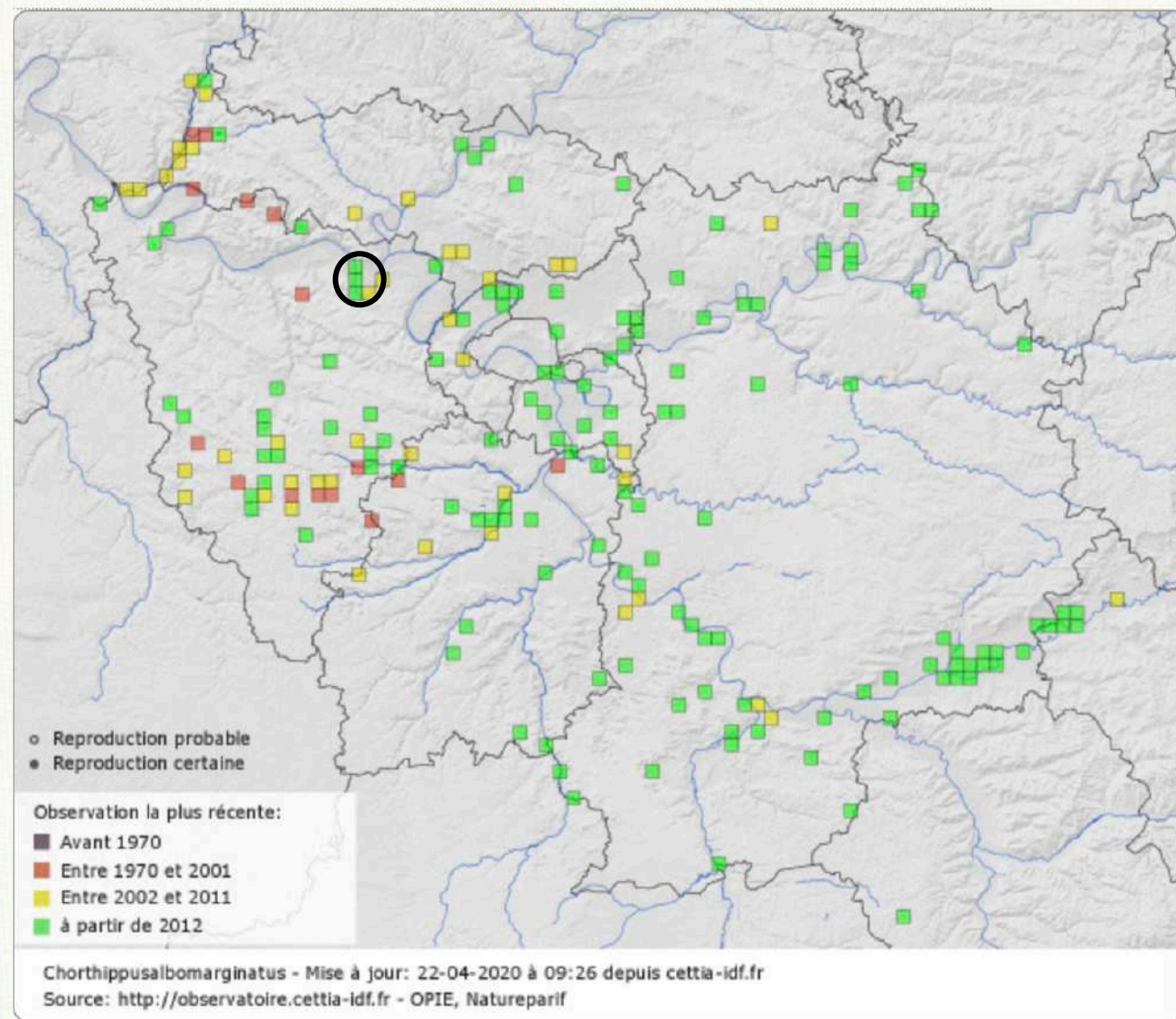
l'ont remarqué Sardet & Jacquemin (2006), le Criquet marginé peut coloniser des milieux « inhabituels ». Il est aussi capable de reconquérir des territoires perdus assez rapidement (Gadoum & Prioul 2009a&b).

Présence de l'espèce sur le périmètre d'étude

Le déclin des populations, mis en évidence dès 2018 se confirme encore cette année (graphique). Le Criquet marginé est encore présent mais très cantonné à un secteur sous la ligne à haute tension (carte suivante) où les travaux ont amené au recouvrement de la végétation favorable relictuelle s'est poursuivi et compromet très sérieusement la viabilité de cette micro-population résiduelle.



Carte de répartition d'après la base de données cettia-idf.fr



Phénologie (d'après les données de cettia-idf)

(calcul sur 544 données)



- 2014,2015,2016,2017,2018 – Criquet marginé



Pas d'observation en 2019

Site EMTA de Triel-sur-Seine (78)
Relevés du Criquet marginé *Chorthippus albomarginatus*
les 7, 23 et 31 août et 5 septembre 2017



Légende
Nombre d'individus observés par station :

● 1
● 2
● 3

Échelle
100 0 100 200 300 400 m

Réalisation

- 2020 – Criquet marginé



Nombre d'observations :

- 1
- 2



Relevés de terrain : Serge GADOUM et Raphaël VANDEWEGHE.
Cartographie : Alexia MONSAVOIR, le 2020-02-15.

❖ **Tetrix longicorne (*Tetrix tenuicornis*)**

Statuts et mesures de protection

Déterminant de ZNIEFF	Espèces protégées IDF	Liste rouge régionale IDF	Rareté régionale
Sous conditions		Préoccupation mineure (LC)	Assez Rare (AR)

Caractéristiques de l'espèce

Présence de l'espèce en région Ile-de-France

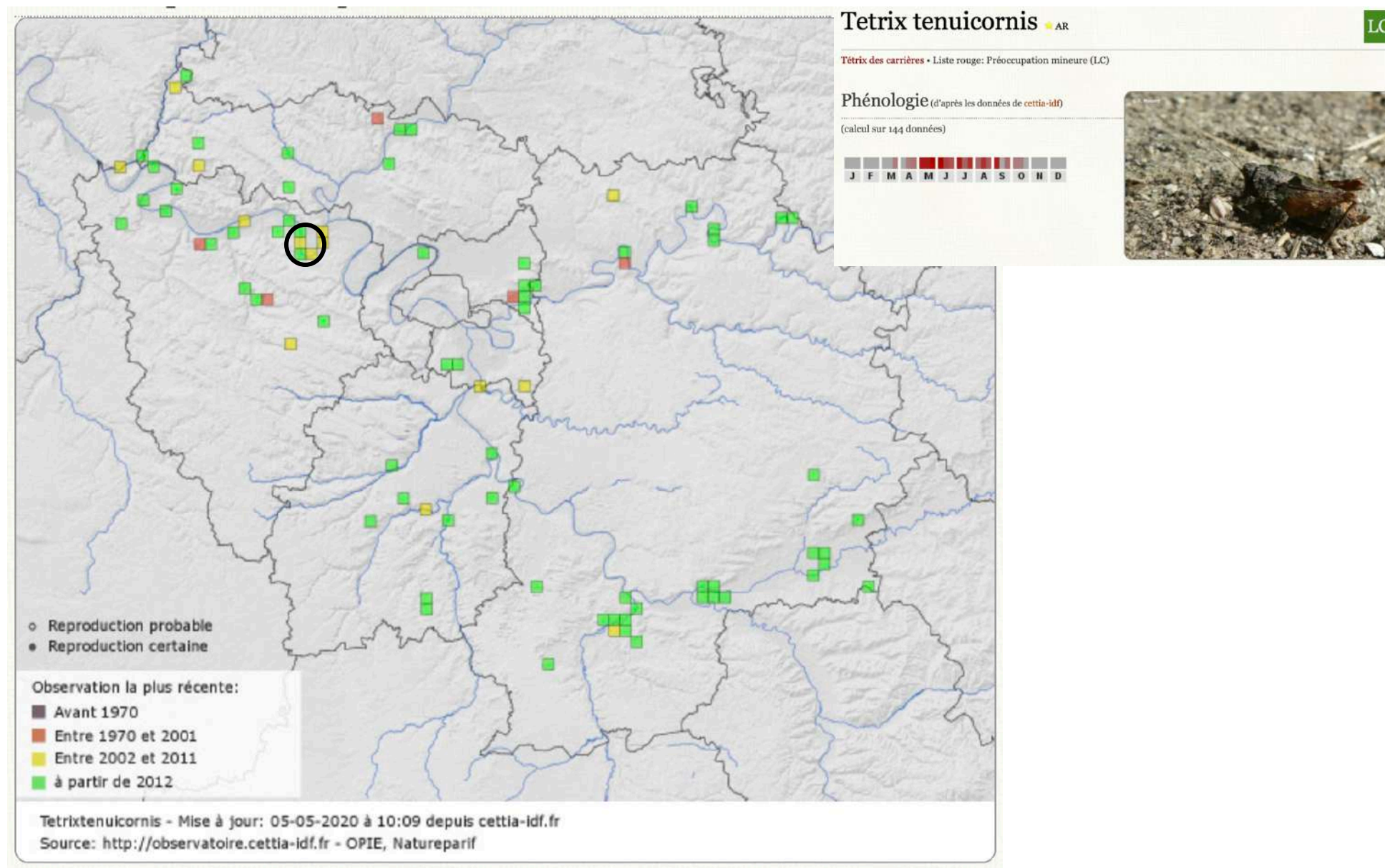
Espèce déterminante de zones de ZNIEFF sous conditions d'une identification confirmée et du maintien du spécimen en collection, ce criquet est peu fréquent en Ile-de-France (GADOUM et al. 2019). Discret il est difficile à inventorier hormis au battage aléatoire au ras-du-sol. Cette espèce affectionne majoritairement les milieux secs et calcaires telles que les carrières ou les sablières. Les pelouses sèches peuvent également abriter cette espèce si le recouvrement végétal est faible (BELLMANN & LUQUET 2009).

L'espèce est assez peu fréquente en Île-de-France. Les Tetrix mâle ne strident pas. Le battage aléatoire des zones favorables, au ras du sol, permet de capturer des individus qui sont difficiles à observer en chasse à vue. Les imagos sont visibles toutes l'année, mais moins en hiver.

Présence de l'espèce sur le périmètre d'étude

Un individu avait été observé en 2015 sur le site. Elle se traduisait par une présence sans doute plus importante bien que vraisemblablement localisée et ponctuelle.

En 2019, 2 individus ont été trouvés sur des pelouses très rases sur sol minéral et calcaire. Ces dernières étaient bien exposées, en bordure sud du site. L'autre est identifié en dehors, derrière la base vie à proximité du pylône de la ligne HT.



2019 – Tétrix longicorne



• Relevé de *Tetrix tenuicornis*

Relevés terrain : Serge GADOUM et Raphaël VANDEWEGHE (Opie).
Cartographie réalisée le 2020-01-15 par Alexia MONSAVOIR (Opie).

Site EMTA de Triel-sur-Seine (78)
Tetrix tenuicornis, le Tétrix des carrières : relevés diurnes,
les 10 et 11 octobre 2019